



« Le tour d'écrou », un opéra tout en images

Opéra. Après « Peter Grimes », le deuxième volet du festival Britten séduit sans convaincre.

☆☆☆☆
Opéra de chambre que n'aurait pas renié Hitchcock, « Le Tour d'écrou », partie des œuvres de Benjamin Britten la plus souvent jouée. Morts dans de mystérieuses circonstances, un valet et une gouvernante hantent un vieux manoir où deux enfants innocents sont envoyés avec leur gouvernante. Sur cet argument tiré de la nouvelle d'Henry James, le compositeur anglais tisse une toile sonore, à la fois complexe et diaphane, dans laquelle il emprisonne ses personnages. L'étau se resserre implacablement sur Miles, le petit garçon, prisonnier de l'ombre du maléfique Quint, dont veut le libérer malgré lui sa gouvernante. Membre de la Fura dels Baus, Valentina Carrasco signe sa première mise en

scène en usant des ficelles habituelles de la compagnie catalane. Un décor ambitieux construit sur deux niveaux qui se succèdent en fonction des scènes d'intérieur et extérieur, des projections vidéo pendant les interludes, génèrent des images superbement léchées et éclairées, relayées par l'immense toile d'araignée qui envahit le plateau. Dans cette toile, où les deux fantômes retiennent l'esprit des enfants, s'élève le chant venimeux des sirènes de l'abandon. Mais jamais le frisson, le mystère et l'ambiguïté que l'on entend dans la fosse où Kazushi Ono déploie une science, subtile et lyrique, des couleurs et des rythmes. En faisant l'impasse sur la direction d'acteurs pour se concentrer sur la dimension visuelle, Valentina Carrasco oublie ses personnages.



■ Des images superbement léchées et éclairées, relayées par une immense toile d'araignée qui envahit le plateau. Jean Louis Fernandez

Livrés à eux-mêmes, les interprètes tiennent leur rang sans démériter, mais sans convaincre non plus. Heather Newhouse (la gouvernante) et Andrew Tortise

(Quint) dominent un plateau où les deux enfants issus de la maîtrise de l'opéra, constituent, comme souvent, le maillon faible. ■

Antonio Mafra

Jusqu'au 29 avril, Opéra de Lyon, place de la Comédie, Lyon 1^{er}.
Tarifs de 10 à 78 € (forfaits pour 2 ou trois opéras).
Tél. 04 72 00 45 00.
www.opera-lyon.com